

Claude Amey, Duchamp & Warhol : de l'artiste à l'anartiste

Marc Décimo



Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Édition électronique

URL : <http://critiquedart.revues.org/23457>

ISSN : 2265-9404

Référence électronique

Marc Décimo, « Claude Amey, Duchamp & Warhol : de l'artiste à l'anartiste », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 21 novembre 2017.
URL : <http://critiquedart.revues.org/23457>

Ce document a été généré automatiquement le 21 novembre 2017.

EN

Claude Amey, Duchamp & Warhol : de l'artiste à l'anartiste

Marc Décimo

- 1 Selon des modalités différentes et toutefois contraintes par leur époque respective (l'unnaît en 1887 ; l'autre meurt en 1987), Marcel Duchamp et Andy Warhol ont cultivé « l'usage agréable de la vie », y compris et parfois surtout dans leur pratique, même si l'un s'avère d'une production mesurée tandis que l'autre est prolifique. Point n'était pour l'un comme pour l'autre question de charger leur existence de lourdeurs. S'amuser fut leur maître conduite. Ce qu'a tenté de montrer Claude Amey, professeur émérite, spécialiste de philosophie de la culture, c'est comment ce qu'il nomme « le fonds-force », « l'économie du désir », la compulsion, s'articule aux tensions explicites et diffuses d'une époque. Il s'agit d'appréhender comment des forces compulsives se fraient intuitivement un chemin de création en trouvant pour support, par exemple à propos d'Andy Warhol, la sérigraphie dans une société marquée par une esthétique industrielle standardisée consumériste (répétition et quantité y sont à l'œuvre). Pour Marcel Duchamp, c'est le *readymade* qui est évidemment la cible. Il est donc dans ce livre question des conditions historiques et sociologiques de possibilité d'une œuvre, mais Claude Amey n'explore pas ce qui, dans le processus créatif, relèverait d'une démarche psychanalytique : de quoi précisément les affects ressortent. L'auteur s'en tient à leur inscription comme un processus de défense dans le discours artistique, fût-il prétendu *anartistique*. Il interprète l'ataraxie toute stirnérienne et dada de Marcel Duchamp et ce regard qu'incessamment Andy Warhol pose sur tout « comme au travers d'une vitre » ou d'une caméra comme le résultat de la confrontation à une société et au monde. Mais, en aucun cas, il n'explicite de quoi retourne la confrontation à la famille. Si les deux destins de Duchamp et de Warhol se juxtaposent, le contexte déterminerait la forme et la solution prise, dans laquelle se couleraient au mieux les affects.